Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 37 (1973)
Heft: 145-146

Artikel: Assimilation et dissimilation à distance en ancien portugais
Autor: Peixoto da Fonseca, Fernando Verâncio
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-658411

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ASSIMILATION ET DISSIMILATION A DISTANCE EN ANCIEN PORTUGAIS

Nous allons étudier une cinquantaine de vocables d'ancien portugais où se constatent les deux phénomènes phonétiques en épigraphe. Tous les mots ont été directement cueillis dans les manuscrits les plus anciens des chroniques en portugais du volume *Scriptores* des *Portugaliae Monumenta Historica*, que nous étudions dans un article publié dans la *Revue des Langues Romanes*, tome LXXVII.

Commençons par un cas où apparaissent les deux phénomènes. ALCANCE (« forom em o *alcançe* dos Mouros », *Script.*, p. 417, col. A, ligne 28), qui a survécu, ainsi que *alcançar*, d'où il provient, sera notre premier exemple. *Alcançar* est la forme dissimilée de *alcalçar*, provenant de **incalciāre*, par l'intermédiaire de *encalçar*, avec changement de préfixe (*an-*, pour *en-*) et assimilation consonantique complète *n-l* > *l-l* (cf., en partie, José Pedro Machado, *Dicionário Etimológico da Língua Portuguesa*, 1re éd., Lisbonne, 1952, tome I) ; puis, *l-l* sont devenus, à leur tour, *l*-N, cette fois-ci par une dissimilation consonantique à distance, soit, donc, *encalçar* > *ancalçar* > *alcalçar* > *alcançar*. Un autre cas d'assimilation consonantique à distance est celui de ARCERIÁGOO, qui vient de *arcediágoo* avec assimilation du *d* au *r* précédent (cf. Corrêa de Oliveira e Saavedra Machado, *Textos Portugueses Medievais*, 3e éd., p. 467, Coimbra, 1968). Un type spécial d'assimilation consonantique à distance est celui qui ne va pas au-delà d'une palatalisation ; c'est le cas de BOLHONHA, nom de lieu, pour *Bolonha* (*l-nh* > LH-*nh*), et de LHEIXAR, pour *leixar*, ancien aussi, devenu *deixar* (*l-x* > LH-*x*).

En ce qui concerne l'assimilation vocalique à distance, PEDER, ancien et populaire, pour *poder* (de **potere*, pour *posse*), montre *o-e* devenant *e-e-*. Dans PERCEDER, qui a son origine dans *proceder*, à travers *preceder*, il y a eu l'assimilation de l'*o* au *e* (*e-e* > O-*e*), le contraire de l'exemple antérieur.

Dans CIRIMÓNIA, pour l'actuel *cerimónia*, il y a eu *e-i* qui ont donné I-*i*. ESPICIAL, pour *especial*, seule forme aujourd'hui, présente également le passage de *e-i* à I-*i* (cf. Joseph Huber, *Altportugiesisches Elementarbuch*, Heidelberg, 1933, § 259). PIDIR, pour *pedir* (lat. vulg. **petīre* pour *pĕtĕre* ; cf. J. P. M., *D. E.*, s. v.), seule forme possible actuellement, sauf peut-être dialectalement, nous montre encore que *e-i* sont devenus I-*i* (cf. Huber, *Altport.*, § 259, et E. Williams, *From Latin to Portuguese. Historical Phonology and Morphology of the Portuguese Language*, Philadelphia, 1938, § 109, 1). Cette assimilation a donné du corps au mot en contrariant sa tendance à devenir monosyllabique (*pdir*), fréquente elle aussi. PRICIOSO, de *precioso*, seule forme à l'heure actuelle, montre l'assimilation *e-i* > I-*i*, peut-être pour donner du corps au vocable, en évitant de la sorte la rencontre de plusieurs consonnes (*pr...c*), puisque le *e* prétonique était déjà caduc alors, ainsi que l'on conclut du mot *prígoo* (pour *perígoo*), qui apparaît quelques lignes plus haut, dans les *Scriptores*.

Dans VISTIDURA, pour *vestidura*, et VISTIMENTA, pour *vestimenta*, on constate toujours le même type d'assimilation *e-i* > I-*i* (cf. Huber, *Altport.*, § 259). Aussi s'agit-il d'un cas très courant, ainsi que le révèlent encore quelques exemples. Les prénoms féminins BIRINGUEIRA, pour *Beringueira*, et MICIA, pour *Mecia* ; CIMITÉRIO, CONSINTIR, DESFALICIA et PERSIGUIR, respectivement pour les seules formes modernes, plus proches de leur origine, *cemitério*, *consentir*, *desfalecia* et *perseguir*. Dans le mot ÁGOUA il est difficile d'expliquer la diphtongaison *u* > *ou* ; peut-être devra-t-on admettre en tant que forme intermédiaire, *áugua*, de la première diphtongue de laquelle aurait résulté, par assimilation à distance, *ou* dans la seconde syllabe.

Passons maintenant à la dissimilation à distance, commençant par la consonantique. A propos de l'assimilation on a déjà vu le cas de *alcance* (*l-l* > *l*-N). Dans BELONHA et *Bolonha*, seule forme vivante, on remarque que nous avons L-*nh* au lieu de *n-nh* (**Bononha* < *Bononia*). ALMA, égal en portugais actuel, du lat. *anima*, montre le passage de *n-n* à L-*m*. Le mot BARBONA, pour *Narbona*, présente la dissimilation *n-n* > B-*n*, ou d'un autre point de vue une assimilation à distance *n-b* > B-*b*. MOMPRILE, pour *Momprire* (de *Momplire*, du français *Montpellier*) est un exemple de la dissimilation *r-r* > *r*-L, assez fréquente. En effet, on la trouve aussi dans CRÉLIGO, qui vient de *crérigo* (< *clericu*), et dans son dérivé CRELIZIA, de *clerizia*, à travers **crerizia* (les formes d'aujourd'hui sont *clérigo* et *clerezia*, plus savantes que celles de l'ancien portugais).

Dans les vocables REGA et REGANTE (pour *regra* et *regrante*, respectivement), il y a eu une dissimilation par suppression : *r-r* > *r-zéro*.

Étudions à présent des exemples de dissimilation vocalique à distance, prenant d'abord le type *e-e* > *e*-I, qui se trouve dans CEMITÉRIO, de **cemetério*. Dans SASSEENTA, de *sesseenta* (aujourd'hui *sessenta*), on observe *e-e* qui aboutissent à A-*e*. Dans DEVISOM (< *dīvīsĭōnĕ*) ce sont *i-i* qui deviennent *E-i*. Le passage *o-o* > E-*o* a lieu dans le mot PREPÓSITO, pour *propósito*, et dans BELONHA (v. plus haut), pour *Bolonha*. Un autre exemple du même changement, c'est FREMOSO (< *formōsu*). Dans les prénoms SALOMOM et SALAMOM, qui vient du premier, c'est *o-o* > A-*o*. Dans le nom de ville COVILHÃA (aujourd'hui *Covilhã*), de *Cova lhana*, *a-ã* ont donné I-*ã*, si l'étymon est bien celui-là. Ce phénomène a affecté aussi les voyelles nasales, ainsi que le prouve le vocable ESPRANDECENTE (< *splendescente*), où *en-en* sont passés à AN-*en*.

Dans le nom de lieu LEIREA, qui a donné à l'actuel *Leiria*, pour diminuer l'hiatus le *e* est devenu *i*:-*êa* > -*ía*. C'est un exemple exceptionnel, puisque la voyelle qui change est la tonique.

On trouve des cas où interviennent plusieurs voyelles dans le phénomène de la dissimilation à distance ou harmonique. Ainsi, dans TRELADAÇOM, pour *trasladação*, forme étymologique seule conservée, la série *a-a-a* (tous des *a* fermés) a subi le changement du premier en *e* muet ; une série analogue (mais ayant le dernier *a* tonique et ouvert), dans le mot APREZAR, pour *aprazar*, a transformé en *e* muet le deuxième *a* fermé. Dans MENHÃA (< **maneana*), pour *manhãa* (aujourd'hui *manhã*), la série *a* fermé-*ã* tonique-*a* fermé devient E muet-*ã* ton.-*a* f. Le mot CÂNIVE, pour *cânave*, présente le changement suivant : *a* (fermé tonique)-*a* (fermé)-*e* (muet) > *a*-I-*e*. Dans le nom de lieu CABILICRASTO (< *Scalabicastru*) la série *a-a-i-a* tonique est devenue *a*-I-*i-a* ton.

Nous terminons par un cas d'explication difficile, celui de JAJÕAR, aujourd'hui *jejuar* (< *jejunare*) ; peut-être s'agit-il d'une dissimilation régressive et progressive en même temps, qui a transformé en *a* fermé le *e* entre les palatales *j*, mais on pourrait aussi penser à une assimilation à distance *e-a* tonique > A fermé-*a* ton.

Les deux phénomènes qui servent de titre à cette étude, quoique s'opposant, sont donc, on l'a vu par les exemples ci-dessus, très communs en ancien portugais et, ajoutons-le, dans la langue populaire du Portugal, qui conserve beaucoup de son vocabulaire et de sa grammaire.

Fernando Venâncio PEIXOTO DA FONSECA.